

MC2:

17 / 18

31 jan

● musique

Jean-Frédéric Neuburger, piano



cycle musique et amour(s)

Henri Demarquette, violoncelle
Andrea Hill, mezzo-soprano
Charlotte Bletton, flûtiste

Jean-Frédéric Neuburger, piano
Henri Demarquette, violoncelle
Andrea Hill, mezzo-soprano
Charlotte Bletton, flûtiste

Programme

Présentation des œuvres par Jean-Frédéric Neuburger	25'
Robert Schumann (1810-1856) <i>Papillons</i>	15'
Gustav Mahler (1860-1911) <i>Adagietto</i> , extrait de la <i>Cinquième symphonie</i> , arrangement pour violoncelle et piano	10'
Richard Strauss (1864-1949) <i>Danse des sept voiles</i> , extrait de <i>Salomé</i> , version pour piano	8'
Maurice Ravel (1875-1937) <i>Chansons madécasses</i>	15'
Olivier Messiaen (1908-1992) <i>Poèmes pour Mi</i>	32'

mer 31 jan 19h30

Auditorium
durée 01h45 environ (sans entracte)

Accompagné de complices chambristes, le pianiste français Jean-Frédéric Neuburger donne à entendre les pièces les plus sentimentales du répertoire pour clavier.

Piano et amour ne font qu'un. Lorsqu'ils écrivent des œuvres pour clavier, les compositeurs, en particulier ceux de l'époque romantique, traduisent leurs états d'âmes sur cet instrument.

C'est notamment le cas de Robert Schumann, dont Jean-Frédéric Neuburger jouera la pièce *Papillons*.

Le jeune pianiste français ira aussi sur les terres du post-romantisme, avec une version ébouriffante de la *Danse des sept voiles* extraite de *Salomé* de Richard Strauss : le plus beau strip-tease de l'histoire de la musique !

Mahler sera aussi au programme, avec une transposition de l'*Adagietto* de la *Cinquième symphonie* pour violoncelle et piano.

Mais les pays germaniques n'ont pas le monopole du cœur : la musique française sera également bien représentée avec les délicieusement suggestives *Chansons madécasses* de Maurice Ravel et l'œuvre *Poèmes pour mi* d'Olivier Messiaen, qui met en lumière l'art de l'érotisme non-dit.

Entre la France et l'Allemagne, l'amour prend des tournures bien différentes, comme nous le révélera le clavier tout en finesse de Jean-Frédéric Neuburger, associé à ses complices chambristes.

Jean-Frédéric Neuburger

Jean-Frédéric Neuburger compte parmi les grands noms de la musique aujourd'hui. Impliqué dans la création contemporaine, il jouit d'une reconnaissance incontestable comme interprète tout comme compositeur.

Il se produit en soliste avec les orchestres les plus prestigieux (New-York Philharmonic, San Francisco Symphony, Philadelphia Orchestra, Boston Symphony Orchestra, NHK Symphony, Orchestre Philharmonique de Radio France, Orchestre de Paris, Orchestre du Capitole de Toulouse...) et collabore avec des chefs renommés comme François-Xavier Roth, Paavo Järvi, David Zinman, Jonathan Nott, Michael Tilson Thomas... En janvier 2014, l'Auditorium du Louvre lui a offert une carte blanche de sept concerts. Invité par les plus grands festivals internationaux (Verbier, Lucerne, Klavier-Festival Ruhr, La Roque d'Anthéron, Saratoga, La Jolla Music Society), il se produit en tant que chambriste avec les musiciens les plus brillants de sa génération comme le Quatuor Modigliani, Bertrand Chamayou, Renaud Capuçon, Tatjana Vassiljeva...

Compositeur de renom, il reçoit de nombreuses commandes, notamment du Boston Symphony Orchestra, du Festival d'Evian, de Radio-France, du Concours International Long-Thibaud, des Folles Journées de Nantes. Ses œuvres ont été jouées par l'Orchestre de Paris, l'Orchestre Philharmonique d'Israël, le Boston Symphony Orchestra sous la direction de Christoph von Dohnányi et le Chœur et l'Orchestre Philharmonique de Radio France dirigé par Pascal Rophé. Ses œuvres de musique de chambre figurent au répertoire d'artistes tels que Henri Demarquette, François

Salque, Nicolas Dautricourt, Lise Berthaud, Raphaël Sévère, Bertrand Chamayou dans des lieux tels que le Lincoln Center, le Lucerne Festival, le Musikverein de Vienne, The Sage Gateshead...

La saison passée, Jean-Frédéric a joué au Festival Musica de Strasbourg et lors d'une tournée au Brésil Mantra de Stockhausen avec Jean-François Heisser. Il a retrouvé Pascal Rophé à Wrocław, pour jouer le *Concerto pour piano n°2* de Bartók, avant de se rendre aux Etats-Unis. Il y a donné le *Concerto pour piano* de Schumann à Boston sous la direction de Christoph von Dohnányi et assuré la création américaine de son œuvre *Plein ciel* (2013) lors d'un récital au Lincoln Center de New York. Sa pièce orchestrale, *Aube*, créée par le Boston Symphony Orchestra, a été reprise en novembre 2016 par l'Orchestre Philharmonique d'Israël. Parmi les temps forts de cette saison, citons la première mondiale de son *Concerto pour piano*, qu'il créera avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France sous la baguette de Jonathan Stockhammer, ainsi qu'un programme d'œuvres de Rihm, Schumann et une création de Vito Žuraj, avec l'académie du Berliner Philharmoniker qui sera donné au Lucerne Festival et aux Philharmonies de Paris et Berlin.

Il consacre une partie importante de son activité d'interprète à la diffusion de la musique contemporaine : il crée ainsi en 2012 *Echo-Daimonon, concerto pour piano* de Philippe Manoury avec l'Orchestre de Paris dirigé par Ingo Metzmacher qu'il reprend au Festival Berlioz en 2016 avec l'Orchestre national de Lyon. Il a aussi créé des œuvres de Bruno Mantovani, Philipp Maintz ou encore Yves Chauris. Ses disques ont été salués par la presse internationale. Le « Live

at Suntory Hall » paru en 2008 a obtenu un « Choc » du Monde de la Musique et son enregistrement des *Concertos pour piano* de Ferdinand Herold un « Choc » de Classica. Edité depuis 2012 chez Durand (Universal Music Publishing), Jean-Frédéric Neuburger a reçu le prix Lili et Nadia Boulanger de l'Académie des Beaux-Arts et le Prix Hervé Dugardin de la Sacem 2015. Jean-Frédéric est professeur depuis 2009 au CNSM de Paris à la classe d'accompagnement, ancienne classe de Nadia Boulanger.

Né en 1986 à Paris, Jean-Frédéric Neuburger étudie l'orgue, le piano et la composition avant d'intégrer à treize ans le CNSMD de Paris, d'où il ressort en 2005 muni de cinq premiers prix, puis se perfectionne en composition à Genève auprès de Michael Jarrell. Il a aussi travaillé avec Pierre Boulez (étude de la *Deuxième Sonate pour piano*).

Henri Demarquette

« Musicien passionné et personnalité aux facettes multiples, Henri Demarquette joue du violoncelle comme on embrase une forêt profonde; pas un de ses coups d'archet ne laisse indifférent car il réveille l'inconscient de la musique » O. Bellamy (Le Monde de la Musique).

Henri Demarquette, né en 1970, entre à 13 ans au CNSMD de Paris, où il étudie avec Philippe Muller et Maurice Gendron. Titulaire d'un Premier Prix à l'unanimité, il travaille également avec Pierre Fournier et Paul Tortelier, puis, avec Janos Starker à Bloomington aux États-Unis.

Sa carrière internationale le conduit dans de nombreuses capitales accompagnées des plus grands orchestres français ou étrangers ou en compagnie de ses partenaires pianistes privilégiés : Boris Berezovsky, Michel Dalberto,

Jean-Bernard Pommier, Fabrizio Chiovetta, Vanessa Benelli-Mosell ou Jean-Frédéric Neuburger.

Henri Demarquette joue également en duo avec l'accordéoniste Richard Galliano un programme éclectique s'étendant de Bach à Galliano. En 2014, ce duo crée *Contrastes* pour accordéon, violoncelle et orchestre composé par Richard Galliano.

Depuis 2015, il se produit en quatuor à cordes aux côtés d'Augustin Dumay, Svetlin Roussev et Miguel da Silva. Il est le créateur du *Concerto pour violoncelle* de Michel Legrand, enregistré sous le label Sony avec l'Orchestre philharmonique de Radio-France dirigé par Mikko Franck.

Henri Demarquette est l'initiateur de « Vocello », une formation originale pour violoncelle et chœur a capella avec l'Ensemble Vocal Sequenza 9.3. dirigé par Catherine Simonpietri. Ce programme réunit des œuvres de la Renaissance en regard aux musiques contemporaines. Depuis 2012, de nombreuses œuvres nouvelles ont été composées pour cette formation. Courant 2016 « Vocello » a été en résidence au Collège des Bernardins.

Depuis 2012, il est invité par Michel Onfray à intervenir dans le cadre de l'Université Populaire de Caen. En compagnie de Jean-Yves Clément, essayiste, poète, musicien, il évoque divers aspects de la musique sous forme de causeries-conférences.

Cette ouverture d'esprit se reflète dans une discographie éclectique, couronnée de nombreuses distinctions en France et à l'étranger. Henri Demarquette a reçu de l'académie des Beaux-Arts le Prix de la Fondation Simone et Cino del Duca.

Il joue « le Vaslin », violoncelle créé par Stradivarius en 1725, confié par LVMH/Moët Hennessy Louis Vuitton.

Andrea Hill

Andrea Hill a fait des études à l'Université McGill à Montréal et l'Université de Maryland aux États-Unis puis elle a intégré l'Atelier Lyrique de l'Opéra national de Paris.

La saison dernière, elle a notamment fait ses débuts dans le rôle de Komponist dans *Ariadne auf Naxos* à l'Opéra national de Lorraine à Nancy. Cette saison, elle chante Karolka dans *Jenufa* au Pacific Opera Victoria, Rosina dans *Il Barbiere di Siviglia* au Calgary Opera, les rôles de la Porteuse de traîne et la Troisième servante dans *Elektra* au Metropolitan Opera de New York où elle sera aussi la doublure de Stephano dans *Romeo et Juliette*.

Parmi ses autres projets, Dryade dans une nouvelle production de *Ariadne auf Naxos* au Festival d'Aix-en-Provence et au Théâtre des Champs Élysées, *Hänsel* à l'Opéra de Edmonton, *Rosina* au Manitoba Opéra (Winnipeg, Canada).

Récemment, elle chante les rôles de La Chatte, l'Ecureuil, le Pâtre, et la Bergère dans une version de concert de *L'Enfant et les Sortilèges* au Royal Festival Hall de Londres sous la direction d'Esa-Pekka Salonen, et elle chante Mallika (*Lakmé*) à l'Opéra de Calgary ainsi que Flora (*La Traviata*) au Royal Opera House de Londres.

Dans la mise en scène d'*Elektra* de Patrice Chéreau, elle crée les rôles de la Deuxième servante et la Porteuse de traîne (Festival d'Aix-en-Provence), et les reprend à la Scala de Milan et au Liceu de Barcelone. Elle chante également le rôle-titre de *Carmen* à l'Opéra de Tours et est Hänsel (*Hänsel et Gretel*) à l'Opéra national de Paris.

Parmi les autres rôles qu'elle interprète : Angelina (*La Cenerentola*), à Hof, Allemagne, Siebel (*Faust*) à l'Opéra de Calgary, Dido (*Dido and Aeneas*) à Dijon, Varvara (*Katja Kabanova*), der Gymnasiast

(*Lulu*), Diane (*Hippolyte et Aricie*), Krista (*L'Affaire Makropoulos*) à l'Opéra national de Paris, ainsi que des extraits de Octavian dans *Der Rosenkavalier* en concert sous la direction de Kurt Masur au Théâtre des Champs-Élysées.

Charlotte Bletton

Née en 1984 en région parisienne, elle fait ses premiers pas musicaux à Montmorency. A l'âge de 13 ans, elle suit sa famille au Canada et intègre la classe de Marie-Andrée Benny au Conservatoire de Musique de Montréal.

En 2004, elle rejoint la France et poursuit sa formation musicale au Conservatoire national supérieur de Paris dans la classe de Sophie Cherrier après une courte année passée dans la classe de Claude Lefevre au CRR de Paris. Elle obtient son prix en 2009 dans la classe de Sophie Cherrier.

Lauréate des concours internationaux Maxence Larrieu, des Jeunesses Musicales de Bucarest, et récompensée du «Rising Star Series 2011» attribué par James Galway, Charlotte se produit régulièrement en soliste au Canada, en France et en Irlande.

Par ailleurs, elle est régulièrement invitée à jouer au sein d'orchestres prestigieux tels que l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre Philharmonique de Rotterdam, l'Orchestre de l'Opéra de Paris, l'Orchestre national du Capitole de Toulouse sous la direction de chefs comme Valery Gergiev, Vladimir Ashkénazy, Tugan Sokhiev, Pierre Boulez et Yannick Nézet-Séguin.

Enfin, Charlotte fait partie de l'ensemble Appassionato dirigé par Mathieu Herzog depuis 2015, du quintette à vents Néodyme depuis 2014 et elle enseigne la flûte au Conservatoire du 12^e arrondissement à Paris.

Musique et amour(s) une saison aphrodisiaque

De la Renaissance jusqu'à la création contemporaine, l'amour, ses passions, ses trahisons, ses folies et son romantisme font leur miel dans notre saison musicale 2017-2018.

S'il est un thème qui traverse les siècles de l'histoire de la musique, c'est assurément celui de l'amour. Sous toutes ses formes !

À la Renaissance, comme nous le montrera le concert des Cris de Paris le 17 mai prochain, les compositeurs n'hésitent pas à aller vers le registre grivois, à mettre en musique le style rabelaisien. Humour garanti...

L'époque baroque poursuit, elle, différentes voies. Sur le registre profane, les opéras illustrent les aspects les plus dramatiques de la passion amoureuse : la jalousie, la trahison... Au même moment, le sacré est lui aussi lié à la sensualité, comme on l'entendra le 2 février avec le *Cantique des cantiques* mis en musique par Heinrich Schütz et interprété par La Chapelle rhénane.

février	02	La Chapelle Rhénane Benoît Haller, direction
	09	La Chambre Philharmonique Emmanuel Krivine, direction David Guerrier, cor
	28	English Delights Noémi Boutin, violoncelle
mars	06	Klangforum Wien Brad Lubman, direction
	13	Fidelio Orchestre de chambre de Bâle Giovanni Antonini, direction Klaus Florian Vogt, Florestan Regula Mühlemann, Marzelline
avril	05	Plaisirs d'amour Sandrine Piau, soprano Le Concert de la Loge Julien Chauvin, violon et direction
	24	Renaud Capuçon & Kit Armstrong Kit Armstrong, piano Renaud Capuçon, violon
	26	Ensemble Aedes Mathieu Romano, direction
mai	17	French Kiss Les Cris de Paris Geoffroy Jourdain, direction
	25	La Passion selon Sade Léo Warynski, direction musicale Antoine Gindt, mise en scène
	30	Così fan tutte Les Musiciens du Louvre Marc Minkowski, direction



cycle musique et amour(s)

prochainement

La Chapelle Rhénane

musique

2 fév

Benoît Haller, direction

Benoît Haller a imaginé un programme inédit au sein duquel Heinrich Schütz et Claudio Monteverdi dialoguent à propos d'amour... Qu'il soit divin ou humain, spirituel ou érotique, théâtre de l'âme ou théâtre profane, le sentiment auquel ce concert rend hommage est de nature universelle.

Ce projet est résolument dynamique et audacieux, l'exaltation y côtoie le subtil, la complexité enlace la nudité, la force se mêle à la douceur.

Schütz *Symphoniae Sacrae et Cantiones Sacrae* (extraits)

Monteverdi *8^e livre de madrigaux* (extraits)

Traviata – Vous méritez un avenir meilleur

théâtre lyrique

6 fév — 10 fév

d'après *La Traviata* de

Giuseppe Verdi

Benjamin Lazar

Dans *Traviata - Vous méritez un avenir meilleur*, les spectateurs sont invités dans l'intimité de Violetta. On peut alors découvrir de tout près le feu auquel elle se livre, parmi les convives de cette fête musicale et fantasmagorique où se mêlent théâtre et opéra, voix parlées et voix chantées, où la distinction entre instrumentistes et chanteurs se brouille, et où chantent et meurent les fantômes de ce Paris en plein essor industriel dont nous vivons à présent l'avenir.

++ visite tactile du décor suivie d'une représentation en audiodescription
jeudi 8 février à 18h00

bar—cantine

Vous restaurer soupes et tartes maison, salades et en-cas salés, desserts, **boire un verre** chaud ou frais, avec ou sans alcool, seul-e ou à plusieurs, grandes tablées ou guéridons, **rencontrer** les artistes...

Le Bar-Cantine et son équipe vous accueillent dès 18h* ou après les spectacles : prenez la passerelle vitrée, descendez l'escalier, vous y êtes !

*le dimanche, une heure avant le spectacle.



4 rue Paul Claudel CS 92448
38034 Grenoble cedex 2

accueil billetterie 04 76 00 79 00
mc2grenoble.fr

MC2: